

VAR-LATIN



Numéro spécial Mars 2018 par les Mange-Lamberts de Puget sur Argens

ANIMALITE ET PATRIMOINE DANS LE VAR



La romancière, Gabrielle Colette, grande amoureuse des animaux, a donné son nom au collège de Puget sur Argens dans le Var, pas très loin de la « Grande Bleue ». Grâce à nos reporters latinistes de 5° A/E/D, découvrons le patrimoine de notre canton. Celui-ci est placé sous le signe des animaux depuis bien longtemps ; pourquoi appelle-t-on les Pugétois les « Mange-lamberts » ? Pourquoi nos rues sont-elles ornées de coquillages ? Pourquoi des dragons dans nos bannières ? Pourquoi des animaux étranges sur le plafond d'un cloître ? Venez le découvrir avec nous !



SOMMATRE

P1. Coquilles et lézards du Puget sur Argens.

P2. De Rome à Fréjus, des animaux comme s'il en pleuvait!

P3.A Fréjus, on n'a pas que « des araignées au plafond »!

P4. ZOOM sur les animaux vedettes du Var.

DE LA COQUILLE AU LEZARD OU DU LEZARD A LA COQUILLE ?

Deux symboles animaliers se rattachent au Puget : le lambert (photo ci-dessus) et la coquille Saint -Jacques. Les Pugétois sont appelés les « mange-lamberts » car ils auraient mangé ces lézards lors des grandes famines... Les couleurs du village sont donc le vert... et le jaune, peut-être en référence au soleil ?



D'autre part, le chemin qui va à Saint Jacques de Compostelle passe au cœur du village en suivant des coquilles de métal doré, devenues symboles de ce pèlerinage. L'église du village est dédiée à ce saint dont le pèlerinage emmenait

les fidèles au nord de l'Espagne. Ceux-ci en rapportaient des coquilles dites « Saint-Jacques » car elles étaient censées protéger des mauvais sorts et des maladies.



Puget était une « villa rustica » romaine, près de la grande ville de Forum Julii ou Fréjus. Les Romains avaient conquis cette région dès le II° siècle avant J.C. et apporté leur art de vivre raffiné, notamment dans l'architecture des maisons ; on retrouve ainsi cette magnifique mosaïque de la panthère, animal exotique utilisé dans les jeux du cirque. Ce sont aussi les écrivains antiques qui ont mis en scène les animaux; nos reporters les ont étudiés puis sont allés visiter des sites



patrimoniaux, Draguignan et ici Fréjus. Grâce à des rencontres avec des gardiens du patrimoine, ils ont mieux compris les enjeux de cette conservation.

Ici, avec le quide de l'évêché.



DES BETES BIEN **ETRANCES**

Pline l'Ancien ou Caius Plinius Secundus A une époque où très peu savent lire, est un écrivain romain du l° siècle. Sa l'image sert à l'éducation des chrétiens ; grande passion était l'étude de la nature ; il ces animaux se retrouvent partout , sous fut l'auteur d'une monumentale encyclo- forme d'enluminure, de statue, de peinpédie, « Histoires naturelles ». Il décrivit ture, de bas-relief ... Ils sont très présents des animaux dans les tomes VIII à XI, en se dans les textes et les édifices religieux, contenant de reprendre d'anciens textes, comme la cathédrale de Fréjus ci-dessous : comme ceux d'Aristote, ou des légendes. Ces textes seront repris et christianisés au VII° siècle par Saint Isidore de Séville. On invente ainsi le bestiaire, catalogue d'animaux réels ou imaginaires car les « monstres » sont perçus comme des créatures de Dieu, une espèce parmi d'autres.

LE SAVIEZ-VOUS?

« Incipit liber de naturis bestiarum. De leonibus et pardis et ti- On retrouve ainsi, au dessus du portail de léopards, les tigres, les loups, les renards, les chiens et les singes...

Ainsi commence le Bestiaire d'Aberdeen, qui sera imité pendant des siècles... Dans ces bestiaires, on ajoute une description puis une interprétation symbolique de l'animal. Il sert de prétexte à une leçon morale ou religieuse. Pour cela, les bestiaires prêtent aux animaux des personnalités et des sentiments comparables à ceux des hommes.

DE ROME...A LA CATHE-DRALE DE FREJUS



aribus, lupis, vulpibus, canibus et l'entrée de la cathédrale de Fréjus, le lion simiis » : ici commence le libre sur la qui peut être une figure du Bien car Il nature des bêtes, sur les lions, les garde la maison de Dieu et peut redonner si la justice et la force.





Le griffon qui fait face au lion possède sa force mais il y associe la ruse et la vigilance de l'aigle. C'est le gardien idéal!

A l'intérieur, dans le cloître, les animaux aussi dominent pour transmettre de bonnes valeurs aux chrétiens: l'éléphant, représente patience, pudeur, intelligence, charité, obéissance, pacifisme.



Cela vaut la peine de courir derrière une vie aux enfants mort-nés. Il symbolise aus- licorne ...car elle purifierait tout ce qu'elle touche et pourrait éloigner les démons avec sa corne!



Vous voulez en savoir plus sur le cloître de Fréjus ? Lisez le reportage suivant!

A FIREJUS, ON N°A IPAS QUE IDES « AIRAIGNEES » AU IPLAFONID !



A FREJUS, UN CLOITRE EXCEPTIONNEL AVEC DES PEINTURES EXCEPTIONNELLES!

Au V° siècle, Fréjus se réduit aux quartiers qui entourent la future cathédrale Saint-Léonce où siègeront les évêgues, seigneurs du Var. On y trouve un cloître, du latin « claustrum », jardin « clos» au reste du monde. Pourtant celui de Fréjus servait de lieu de circulation pour entrer dans l'église . De plus, au XIII° siècle, on ajoute un étage ; l'ancienne voûte de pierre est remplacée par un plafond en bois qui sera ensuite décoré de centaines de sujets fantaisistes (1200 environ), ce qui est très rare. Les peintures ont été endommagées mais l'architecte Formigé restaurera ce lieu en 1920, bien que la moitié des plaquettes peintes aient disparu définitivement.



Au début du XIV° siècle, dans le au fil du temps mais jardin du cloître, sur des lattes en bois, des artistes laissent cours à leur imagination...

Ils passent une préparation à base de carbonate de calcium puis peignent d'un trait avec des pigments naturels. On les lie avec des substances aqueuses ou huileuses (œuf, gomme, cire) ce qui s'appelle peindre a tempera. Les peintres découpent ensuite les planchettes et les fixent entre le plafond et le mur sur trois rangs.



Les murs aussi étaient peints, les pièces de charpente étaient habillées de décors répétitifs : des festons en dents d'engrenage, des fleurettes, des feuilles... Les fonds entre les poutres s'illuminaient de deux couleurs en alternance, le rouge et le bleu. Cela correspond bien au goût médiéval, qui déteste le vide, et à l'ornementation alors très colorée des églises...L'EVEQUE QUI EST UN GRAND SEIGNEUR **VEUT UN PALAIS QUATRE ETOILES ****!**

Les couleurs ont passé elles étaient très vives, comme le montre la reconstitution du dragon peinte par nos reporters:



Que représentaient ces plaquettes? Des moines, des paysans mais surtout beaucoup d'animaux, certains porteurs de valeurs chrétiennes, comme nous l'avons vu ,mais pas seulement ; la liberté des peintres met en valeur le goupil , rebaptisé « Renart » dans le roman du même nom, même s'il gagne toujours grâce à sa ruse et sa traîtrise.



Non, ce n'est pas un kangourou!

On trouve aussi des monstres ,voire des hybrides entre homme et animal ou des animaux imaginaires, déformés et étirés, comme on le voit sur la photo ci-dessous :



ZOOM SUR LE SANGLIER ET LE DRAGON



CHIEN ET SANGLIER AU CLOITRE

Présent dans le Var depuis l'Antiquité d'où il tire son nom « singularis porcus » (porc solitaire), le sanglier est aussi présent au cloître ; son attaque par un chien montre le réalisme de ces représentations. A cela s'ajoute le symbolisme de l'époque : on dit le sanglier brave, mais laid, dangereux, paresseux et matérialiste! On le retrouve dans certains blasons de villes varoises et dans une bonne recette patrimoniale, la daube de sanglier .



ADRETS DE L'ESTEREL

La veille, mettez les morceaux de sanglier (1,5 kg) à mariner avec du vin rouge, des oignons et des carottes coupés grossièrement, thym, romarin, gousses d'ail aplaties. Le lendemain, faites revenir l'oignon dans de l'huile d'olive avec des morceaux de lard puis de sanglier ; recouvrir le tout de farine et mouiller avec le vin rouge de la veille, ajouter sel et poivre. On peut ajouter aussi un concentré de tomates et le bouquet garni ; on laisse mijoter 3 heures puis on rajoute des carottes émincées, des champignons, des olives... et on laisse encore mijoter! Avec de bons raviolis ...miam, miam!



GONFARON

Draguignan



LE DRAGOR est bien présent dans notre bestiaire médiéval fréjusien mais on le retrouve surtout dans la devise de Draguignan : « ALIOS NUTRIO MEOS DEVORO », « je nourris les autres, je dévore les miens ». Draguignan, fort romain installé au sommet d'une colline, était un chemin de passage pour les pèlerins qui allaient au monastère des îles de Lérins ; un dragon, symbole diabolique du Mal, dévorait les malheureux mais il fut vaincu par le héros local qui devint « Saint Hermentaire » et donna son nom à un autre quartier de Draguignan. Dans l'Antiquité, le dragon représentait souvent le

gardien d'un trésor mais il prend une image très négative, comme tout ce qui rampe, dans la religion chrétienne. Il est néanmoins devenu très à la mode depuis les romans fantastiques, comme Eragon ou Harry Potter. De fait, il a été souvent représenté par nos reporters. On le voit, ces « animaux fantastiques » ont la côte, plus que jamais, dans la littérature universelle!





DRAGON DU CLOITRE DE FREJUS



IEU HI L'AVEZ-VOUS BIEN LU? Reliez les animaux à leur caractéristique :	
Le lion	• la traîtrise
Le sanglier	le mal
Le dragon -	• la vigilance